Tête sculptée du musée de Roanne

François Déchelette

► To cite this version:

François Déchelette. Tête sculptée du musée de Roanne. Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1954, 12 (1), pp.89-90. 10.3406/galia.1954.1365 . hal-01924497

HAL Id: hal-01924497

<https://hal.science/hal-01924497>

Submitted on 3 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

NOTES

TÊTE SCULPTÉE DU MUSÉE DE ROANNE

Le Musée de Roanne (l'antique *Roidumna*) possède (inventaire n° 2589) une tête de pierre provenant de la collection du Dr. Frédéric Noël, qui avait la passion de l'archéologie et fut conservateur du Musée de 1871 à 1888. Malheureusement, il n'a laissé aucune note sur cet objet : on peut seulement supposer qu'il provient de la région de Renaison à Am-

FIG. 1. — Tête du Musée de Roanne
(haut. : 0^m30).

bierle près Roanne, qui a été le lieu favori de ses recherches archéologiques.

Cette tête de forme presque cubique, de 0^m,20 × 0^m,20 à 0^m,30 de hauteur, est en grès gris (fig. 1); le sommet et la base sont aplanis, comme si elle avait servi d'imposte dans une construction. Le relief en est assez faible; les traits sont plutôt dessinés que sculptés; la bouche est réduite à un trait. Du reste, la pierre assez grossière ne se serait pas prêtée à un modelé très poussé. L'oreille droite est dessinée en creux sur une surface aplanie et l'oreille gauche n'apparaît pas. Derrière la tête, se trouve une cavité de 0^m,14 de long, 0^m,02 de profondeur, qui est ouverte du côté droit. Ne serait-ce pas le logement d'un tenon de métal, de pierre ou de bois scellé dans une partie fixe ? En ce cas, le côté ouvert aurait servi à glisser latéralement le tenon dans la rainure.

Le visage donne une impression de force, de calme et d'autorité sévère, peut-être due à la gaucherie de l'artiste. On peut se demander s'il s'agit de l'effigie d'un défunt ou d'une divinité. Nous penchons pour la seconde hypothèse, car cette figure semble propre à inspirer la crainte.

On peut comparer cette sculpture à celles de Montceau-les-Mines décrites par M. Louis Armand-Calliat¹ et déposées au Musée de Châlon-sur-Saône ou à celles

(1) *Gallia*, IX, 1951, p. 60.

— colossales — décrites par M. Thevenot, en provenance de Chorey (Côte d'Or) 2, mais il est difficile de lui attribuer une date. Cette œuvre est-elle le produit de l'art celtique, gallo-romain ou postérieur ? Espérons que la présente publication suscitera des observations et comparaisons capables d'éclairer ce problème.

François DÉCHELETTE.

LES COLLECTIONS PRÉHISTORIQUES
DU PETIT SÉMINAIRE
DE SAINT-SULPICE-LA-POINTE (TARN)

La préhistoire du département du Tarn est pratiquement inconnue de tous. Notamment, les « Appendices » du *Manuel* de Déchelette n'y signalent pas plus de Paléolithique que de Néolithique. Aussi nous a-t-il paru bon de demander à M. le Chanoine Farence de vouloir bien établir l'inventaire sommaire des collections du *Petit Séminaire de Saint-Sulpice-la-Pointe*, dont il assure la conservation et qu'il accroît avec persévérance. La majeure partie de ces documents provient de l'ancienne collection Edmond Gabié; ils ont, surtout, été récoltés dans le bassin de confluence du Tarn et de l'Agout et sur les hauteurs avoisinantes. Voici cet inventaire, établi par commune :

TARN

Ambres, Cahuzac-sur-Vère, Lisle-sur-Tarn, Mézens, Sainte-Cécile-du-Cayrou : série d'éclats de silex surtout moustériens.

Cadalen (station Laganelle) : 8 bifaces acheuléens quartz ou quartzite, 52 outils

moustériens silex, deux centaines d'éclats silex, un quartz amygdaloïde et des éclats de trois autres stations.

Coufouleux : 1 fragment de hache polie, fragments de meules ou polissoirs, éclats silex, pointe de lance en bronze.

Garrigues, Lavaux, Mézens, Saint-Jean-de-Rives : haches polies.

Grazac (station Chaubard) : 26 amygdaloïdes en quartz, ou quartzite, éclats de silex de 4 stations.

Le Verdier (6 stations, surtout Escourrou) : belles lames silex, pointes moustériennes, 2 burins, etc. Dolmen : 2 pointes de flèche, éléments de collier, épingle en os.

Lugan (3 stations) : 1 quartzite ovale, 1 amygdaloïde silex, 1 perceur, 1 fragment polissoir.

Milhars (dolmens de la Vierge et de Grézelles) : éléments de collier, 2 pointes flèches, polissoir à aiguille.

Murat-sur-Vèbre : 1 hache polie, 1 grattoir et 1 lame silex.

Puyelsi (grotte du Rousset) : 1 feuille de saule, 1 lame pédonculée, 2 têtes de javelot, 1 pointe flèche, éclats.

Rabastens (3 stations) : 2 quartz amygdaloïdes, 1 ovale, pointes, lames grattoirs, éclats silex.

Roquemaure (station à Réal) : 2 haches polies, 7 fragments de haches polies; pointes, grattoirs, lames et éclats en silex.

Saint-Michel-de-Var : dolmen, éléments de collier.

Saint-Sulpice (9 stations et passim) : 5 haches polies, 20 fragments de haches polies, 27 fragments de meules ou polissoirs, 1 navette, 5 perceurs, 3 discoïdes quartz, grattoirs, éclats silex.

Tonnac : dolmen, pendeloque, débris de fer et de verre.

(2) *Gallia*, V, 2, 1947, p. 247.